

6 Sous le feu des questions du jury... Sachez à quelle sauce vous allez être mangé

Au moment de vous poser des questions, le jury s'est déjà fait une petite idée sur vous. Il a eu trois occasions d'établir votre profil :

- Il a lu votre dossier.
- Il vous a vu attendre, arriver, le saluer, vous installer ; il vous a vu marcher, sourire ou pas, il a observé vos vêtements, votre posture physique, etc. ; autant d'informations lui permettant de vous évaluer, consciemment ou pas !
- Il a écouté votre présentation (la majorité des jurys vous demande de vous présenter en guise d'introduction).

Ses questions découlent donc de l'image qu'il a de vous et ne sont pas uniquement le fruit du hasard !

Pour en savoir plus sur les jurys, consultez le chapitre 1 (« Les types de jurys »).

Les enjeux du questionnement : infirmer ou confirmer la première impression que le jury s'est faite de vous

En vingt minutes, maximum quarante, le jury poursuit la difficile mission de décider s'il veut vous faire entrer dans l'école ou pas.

Rappelons ses principales intentions :

- ☉ découvrir des aspects saillants de votre personnalité ;
- ☉ évaluer si vous saurez vous intégrer dans la nouvelle promotion et si vous êtes motivé pour y entrer ;
- ☉ déterminer si l'école est une valeur ajoutée dans votre parcours, et si vous êtes susceptible d'être une valeur ajoutée pour l'école ;
- ☉ savoir si vous avez un potentiel de leader.

Pour cela, il a dans un premier temps, à sa disposition :

- ☉ votre CV ;
- ☉ votre dossier de questionnement ;
- ☉ éventuellement votre lettre de motivation ;
- ☉ votre présentation orale ;
- ☉ la grille de critères d'évaluation de l'école/filière.

C'est à partir de ces éléments qu'il va démarrer son questionnement.

La grille d'évaluation : caractériser les critères de sélection

Pour anticiper les questions du jury, il est utile de connaître la grille d'évaluation qu'il a en sa posses-

sion. Elle établit les critères de sélection sur lesquels le jury doit s'appuyer pour vous noter.

Ces critères sont les qualités attendues chez un futur professionnel, responsable, manager.

D'après la synthèse d'une dizaine de grilles d'évaluation d'écoles de commerce, d'ingénieur, d'instituts d'études politiques, paramédicales, d'éducateurs, etc., on peut recenser les critères d'évaluation les plus fréquents :

- ⊗ vivacité d'esprit ;
- ⊗ sens de l'excellence ;
- ⊗ écoute et communication ;
- ⊗ envie de responsabilités, leadership ;
- ⊗ combativité, persévérance et ambition ;
- ⊗ ouverture d'esprit, créativité, curiosité ;
- ⊗ sociabilité (aptitude à vivre en groupe, conscience des autres, coopératif, esprit collaboratif et contributif) ;
- ⊗ qualité de raisonnement ;
- ⊗ faculté d'adaptation, anticipation ;
- ⊗ capacité à se projeter dans l'avenir, motivation pour l'école/filière, attitude positive et enthousiaste ;
- ⊗ aisance orale et entretient.

Qu'y a-t-il de commun entre ces qualités ? Ce sont les qualités qui vous sont demandées non seulement pour vous adapter et réussir votre intégration et votre parcours à l'école, mais aussi à appliquer dans votre futur métier, activité, entreprise.

Voyons à présent dans quel état d'esprit se trouve le jury qui va vous « mitrailler » !

Comment le jury choisit-il ses questions ?

Pour poser ses questions, le jury s'appuie sur :

- ☉ les faits, les exemples et les expériences que vous choisissez d'introduire dans votre CV, dossier ou lettre de motivation, ainsi que dans votre présentation ;
- ☉ les critères d'évaluation de la grille fournie par l'école ;
- ☉ son humeur du jour, le moment de la journée, sa personnalité, l'interaction entre ses membres.

Vous pouvez vous aider avec le module sur la construction de votre base de richesses personnelles (chapitre 2, page 45) pour choisir les expériences ou faits que vous introduirez auprès du jury.

N'oubliez pas : si c'est le jury qui détermine les questions, vous êtes maître des réponses, du contenu dévoilé, et des mots que vous utilisez.

C'est le recoupement de ces éléments avec la grille d'évaluation qui va orienter les questions du jury. C'est donc en partie vous qui appelez les questions que vous posera le jury.

À quoi faut-il vous attendre ?

Nous allons nous pencher ici sur les types de questions qui vous seront posées. Le jury a donc comme mission de découvrir votre personnalité pour évaluer vos qualités à intégrer et réussir votre parcours en école/filière et dans votre futur professionnel.

Les questions qu'il posera auront toutes ce but. Pour autant, il va utiliser différents types de questions selon la nature d'information qu'il voudra découvrir chez vous.

Cette liste a pour objectif de bien comprendre les attentes du jury quand il vous pose ce type de question.

Les questions d'exploration

Le type de question le plus courant regroupe les questions qui vont permettre à vos interlocuteurs de découvrir les grandes lignes de votre personnalité ; et aussi de tester votre connaissance de soi. C'est ce que nous appelons les questions d'exploration.

Les questions de validation

Au cas où vos interlocuteurs ne sont pas totalement satisfaits de votre réponse à une question d'exploration parce que vous êtes resté vague, flou, ils vont peut-être vouloir voir ce que vous « avez sous le pied », ou au contraire si vous avez été trop précis, ou très affirmatif, ils seront tentés de vouloir vous pousser dans vos retranchements. C'est ce que nous appelons les questions de validation.

Les questions d'actualité

Les questions d'actualité peuvent vous sembler s'apparenter aux questions de culture générale. Attention, la culture générale a déjà été évaluée à l'écrit : en entretien, elles sont utilisées pour comprendre comment vous raisonnez, c'est-à-dire comment vous construisez votre réponse, quelle est la logique que vous adoptez sur un sujet. Le jury s'en sert aussi pour apprécier votre ouverture au monde et votre posture de confiance face aux défis de l'avenir, aux changements, aux idées nouvelles.

Les questions de culture

Si le jury souhaite appréhender votre talent créatif, votre force imaginative, votre monde poétique, votre sensibilité à la disruption et votre capacité à vous intéresser à des choses qui ne sont pas dans votre domaine, il le fera par des questions de culture. Attention à ne pas donner une réponse seulement descriptive qui priverait le jury de votre capacité à apporter une contribution grâce à votre richesse créative et imaginative.

Les questions de rattrapage

Il se peut que vos interlocuteurs soient tentés de vous donner une opportunité supplémentaire pour voir ce qui vous intéresse, de vous donner la parole, de vous tendre une dernière perche, de vous donner l'occasion de vous dévoiler, parce qu'ils pensent qu'ils ne vous ont pas mis dans les bonnes dispositions pour vous exprimer. Ils vous poseront alors une question de rattrapage. Profitez de cette opportunité pour étonner le jury, l'interpeller sur un point qui lui permettra d'enrichir son évaluation.

Les deux premiers types de questions sont les plus utilisées dans un entretien puisqu'elles s'appliquent à toutes les qualités de la grille d'évaluation du jury.

Nous vous proposons ce modèle pour illustrer l'association des deux types de questions posées le plus couramment, exploration et validation, à la qualité que le jury cherche à tester quand il vous pose la question. Pour compléter votre compréhension, vous trouverez l'expérience/justification personnelle sur laquelle vous pourriez vous appuyer pour élaborer votre réponse.

Question d'exploration	Question de validation	Qualité/habilité recherchée	Exemples de fait/justification/ expérience
Citez un projet, une réalisation ou une prise de responsabilité dont vous êtes fier.	Qu'avez-vous retiré de votre expérience de capitaine de votre équipe de... ?	Leadership/sens des responsabilités	Le capitainat d'une équipe de sport. L'organisation d'une manifestation. Une décision/initiative particulière.
Pratiquez-vous régulièrement une activité, sportive ou artistique ? Laquelle (lesquelles) ?	Que vous a appris sur vous-même votre passion pour... ?	Ouverture d'esprit	Vos centres d'intérêts. Vos passions. Votre culture générale. Vos voyages.
Avez-vous participé ou participez-vous à des activités associatives ?	Développez pourquoi cette expérience associative a été la plus intéressante pour vous ?	Sociabilité	Vos engagements. Votre intérêt pour les autres. Vos travaux en équipe.
Quel fait d'actualité est passé inaperçu cette année selon vous ?	Êtes-vous pour ou contre le port de la burqa ?	Qualité de raisonnement	Votre plan d'analyse : contexte, mise en perspective, enjeux. Votre position.
Quelles sont vos expériences de différentes cultures ?	Que vous a apporté cette expérience ?	Faculté d'adaptation	Vos expériences internationales, humaines. Votre intégration dans des groupes.
Développez l'expérience professionnelle qui a été la plus intéressante pour vous. Pourquoi ?	Comment vous vous voyez dans dix ans ? Pour quelles raisons souhaitez-vous intégrer... ? Pourquoi le métier de conseil ?	Capacité à se projeter dans l'avenir	Votre projet professionnel. Votre réflexion sur votre parcours futur dans l'école. Ce que vous tirez de vos expériences pour l'avenir.

Des exemples types

Pour approfondir votre compréhension des attentes de vos interlocuteurs selon le type de questions qu'il pose, nous avons sélectionné un certain nombre de questions, chacune se rapportant à chacun des cinq types de questions que nous venons de voir.

Les questions d'exploration classiques : découvrir les grandes lignes de votre personnalité et tester votre connaissance de vous.

1. Quelles sont vos qualités ?
2. Quels sont vos défauts ?
3. Qu'est-ce qui vous fait avancer dans la vie ?
4. Quels sont vos loisirs ?
5. Quelle est la réalisation dont vous êtes le plus fier ?
6. En quelle circonstance vous êtes-vous senti responsable ?
7. Quel est le stage qui vous a le plus intéressé ?
8. Qu'est-ce qui vous a le plus marqué dans vos voyages ?
9. Quelle a été votre meilleure expérience en groupe ?
10. Pour quelles raisons souhaitez-vous intégrer notre école ?
11. Quel est votre projet professionnel en sortant de cette formation ?
12. À votre avis, quelles sont les qualités d'un bon manager ?
13. Si vous étiez directeur de (école, mastère, institut, etc.), que feriez-vous pour favoriser la diversité des élèves dans votre établissement ?

Les questions de validation : vous pousser dans vos retranchements ou voir ce que vous avez sous le pied.

1. Êtes-vous ambitieux ?
2. Estimez-vous avoir de la chance ?

.../...

3. Comment vous voyez-vous dans dix ans ?
4. Que ne supportez-vous pas chez les autres ?

Les questions d'actualité : savoir comment vous raisonnez, tester votre ouverture au monde et votre niveau de confiance face aux futurs défis de l'avenir.

1. Que pensez-vous du bilan du président américain Barack Obama à mi-mandat ?
2. Pensez-vous que c'est le moment pour la France d'adopter un plan de rigueur ?
3. Citez un fait d'actualité qui n'a pas, à votre avis, assez retenu l'attention des médias.

Les questions de culture : explorer vos forces imaginatives, vos richesses poétiques, votre capacité de disruption et celle de s'intéresser à des choses qui ne sont pas dans votre domaine.

1. Quel est le dernier livre que vous avez lu ? Quel est le dernier film que vous avez vu au cinéma ?
2. Quelle est la personne que vous estimez le plus ?
3. Lisez-vous régulièrement la presse ?

Les questions de rattrapage : vous donner la parole, vous tendre une dernière perche pour vous donner l'opportunité de vous dévoiler, de vous exprimer.

1. Que diriez-vous au jury pour qu'il se souvienne de vous dans trois semaines ?
2. Et si cet entretien était à refaire ?
3. Avez-vous une dernière question avant de nous quitter ?

Maintenant que vous avez une vision d'ensemble, voyons dans le détail les questions et des stratégies pour y répondre.

Les questions d'exploration : découvrir les grandes lignes de votre personnalité et tester votre connaissance de soi

Quelles sont vos qualités ?

Aucun piège ne se dessine derrière ce grand classique, que vous pouvez retrouver sous différentes formes : « Quels sont vos points forts ? », « Avez-vous des valeurs morales ? » ou encore « Qu'est-ce que vous aimez le plus ? ».

Le jury attend surtout en retour une certaine honnêteté intellectuelle et une capacité à réfléchir sur vous-même.

Pour préparer cette question et étayer votre réponse

Deux approches possibles peuvent être combinées : la première, c'est de faire le tour de ceux qui vous connaissent bien, depuis longtemps, et qui vous ont suivi dans les moments de succès et dans des moments de difficultés – parents, amis, entraîneurs, professeurs, etc. – et de leur demander ce qu'ils pensent de vous.

La seconde approche consiste en partant de vos expériences, de vos engagements, de vos actions, de vos succès et de vos difficultés, de voir les qualités que cela a révélées. Vous pouvez pour cela vous reporter au module sur la construction de votre base de richesses personnelles (chapitre 2, page 45).

Des réponses possibles

Vous pouvez choisir de commencer indifféremment vos phrases par « *Je suis...* » ou « *On dit de moi que je suis...* », « *On me reconnaît des qualités de...* ». Évitez

toutefois l'utilisation d'adverbes tels que « peu » ou « très », qui pourraient induire que vous êtes « peu sûr » ou « très sûr » de vous.

« *Je pense avoir le contact facile. En tout cas, lorsque je suis en société, je n'ai aucun problème pour lier connaissance avec des personnes que je ne connais pas.* »

« *Je suis quelqu'un d'enthousiaste. Je me passionne pour ce que je fais et en général, je fédère les gens qui m'entourent. C'est en tout cas ce que j'ai eu l'occasion de constater dans le cadre de mes engagements, de mes expériences, ou au cours de mes stages.* »

« *Je sais prendre du recul. Je parviens assez facilement à avoir une vision d'ensemble sur un projet et à définir précisément quelles vont être les forces, les faiblesses, quels sont les dangers et les opportunités.* »

« *Je suis consciencieux. J'aime que le travail soit bien fait et quand il le faut, j'y consacre tout le temps nécessaire.* »

« *Je suis réactif et organisé. Lorsque j'ai beaucoup de travail, j'arrive assez facilement à établir une liste des priorités et surtout à éviter de prendre du retard.* »

« *Je sais prendre des décisions quand les situations l'exigent. En tout cas, j'ai assumé ce rôle sans difficulté lorsque j'étais en charge de..., j'avais la responsabilité d'un projet/activité..., car c'est moi qui devais trancher à chaque fois qu'un problème se présentait.* »

« *L'adaptation est ma principale qualité. J'aime beaucoup découvrir des choses nouvelles et diversifier mon horizon. Je n'ai rencontré jusqu'ici aucun problème pour m'adapter à des situations ou des personnes différentes ou travailler sur plusieurs projets en même temps.* »

Notre décryptage

Choisissez des qualités dont vous avez fait preuve dans plusieurs situations, étayez-les avec de vrais engagements ou expériences. Surtout, essayez de faire rayonner cette qualité en entretien (par exemple, si vous vous dites « ouvert », souriez, intéressez-vous à vos interlocuteurs, etc.).

Quels sont vos défauts ?

C'est une question plus délicate !

Même s'agissant de vos points faibles, il vaut toujours mieux présenter les informations sous l'angle le plus positif possible – et se rappeler que chaque défaut est le revers d'une qualité !

Dites « *Je suis jusqu'au-boutiste* » plutôt que « *Je suis entêté* » ou encore « *Je suis perfectionniste* » plutôt que « *Je suis maniaque* », etc. Par ailleurs, soyez honnête avec vous-même et évitez d'annoncer comme défaut une simple qualité exacerbée du genre : « *Je suis trop franc* » ou encore « *Je suis trop dynamique* » – quoiqu'une forme de suractivité puisse effectivement fatiguer votre entourage et nuire à votre réflexion et votre jugement.

Un jury peut vous demander de lui citer trois défauts (en général, il exigera aussi trois qualités).

Il est donc toujours préférable de préparer une liste et d'étayer chaque qualificatif. Il peut aussi seulement vous demander quel est votre défaut ou votre qualité principale.

Enfin, essayez toujours de terminer par une note positive. Gardez à l'esprit qu'un défaut que l'on combat

finit par devenir un atout, puisque vous en avez pris conscience. Si vraiment aucun défaut ne vous vient à l'esprit, vous pouvez préciser ce qui vous manque ou les compétences que vous pouvez améliorer.

Pour préparer cette question et étayer votre réponse

Faites le tour de ceux qui vous connaissent et qui pourront vous répondre avec bienveillance mais sans complaisance (parents et amis) en leur demandant ce qu'ils pensent de vous. Le plus souvent, vous aurez une petite idée de ce que l'on vous reproche et de ce que vous vous reprochez à vous-même !

Les réponses à éviter

– Les réponses trop entendues :

« J'ai les défauts de mes qualités et les qualités de mes défauts. »

« Je suis tenace jusqu'à l'entêtement. »

« Exigeant avec moi-même, je le suis également avec les autres. »

« Ma grande franchise m'a parfois joué des tours. »

« Mon enthousiasme me pousse parfois à l'excès. »

– Les réponses trop prétentieuses :

« Mes défauts sont minimes par rapport à mes qualités. »

« Je ne pense pas avoir de défauts majeurs. »

– Les défauts qui vous plombent :

« Je suis un loser. »

Des réponses possibles

« On dit de moi que je suis un grand bavard, mais c'est souvent chez moi une façon d'amener les autres à parler d'eux. »

« On me dit souvent que j'ai tendance à être dirigiste dans un groupe, mais j'essaie de compenser en discutant avec les autres avant de prendre une décision. »

« J'ai conscience de mon manque de répartie, mais j'essaie de m'améliorer en participant à des discussions animées entre amis. »

« Je manque encore d'assurance, mais je pense que ma timidité est due à mon manque d'expérience. En effet, lorsque je commence à me sentir bien dans un groupe, je suis capable de m'investir et de faire des propositions. »

« J'ai un problème avec le temps. Il m'arrive d'être en retard aux rendez-vous. Mais j'en ai conscience, je fais de gros efforts et je crois avoir déjà bien progressé. »

Notre décryptage

Soyez simple et vrai dans l'énonciation de vos « défauts ». Prenez-les avec le sourire, puisque vous indiquez que vous travaillez pour y remédier.

Qu'est-ce qui vous fait avancer dans la vie ?

En vous posant cette question, le jury a deux intentions :

- Connaître votre personnalité, savoir qui vous êtes, ce qui vous anime. Au fond, quel genre d'homme ou de femme êtes-vous ?
- S'imaginer le mode de management que vous pourriez avoir. Le jury peut faire un recoupement avec

votre réponse à une question comme « quelles sont les qualités d'un bon manager ? ».

Avec ce type de question, on est au cœur de l'entretien de personnalité ! Il s'agit de montrer votre profondeur, la connaissance que vous avez de vous-même. C'est la question idéale pour faire part des engagements qui vous tiennent à cœur.

Répondez en montrant que vous n'êtes pas pris au dépourvu

« Je distinguerais ce qui m'anime en tant qu'homme (ou femme) et ce qui me fait avancer et réussir dans mes projets personnels. »

Développez

« Ce qui m'anime en tant qu'homme ou femme c'est d'essayer de vivre des relations respectueuses, équitables, ouvertes, généreuses et bienveillantes avec les gens qui m'entourent ou que je côtoie. C'est aussi d'appliquer cette éthique de vie et de progresser dans ce chemin vertueux dans un engagement vis-à-vis d'autres. Ce qui me fait avancer et réussir dans mes projets personnels, c'est de donner le meilleur de moi-même. »

Donnez des exemples de votre vie personnelle

« Par exemple, il y a deux engagements qui me tiennent à cœur. Depuis trois ans, dans le cadre d'une association, je visite chaque semaine une personne âgée qui est seule. J'ai tissé une vraie relation avec cette personne. Je suis important pour elle, et elle l'est pour moi. Et puis, depuis l'année dernière, je participe deux semaines par an, pendant les vacances, à un chantier international d'utilité collective : l'année dernière, j'ai construit une aire de jeux dans un petit village en Andalousie. Ça a été une expérience fantastique entre

jeunes de différentes nationalités : Turcs, Néerlandais, Japonais, Espagnols, Français, Italiens... Travailler ensemble, se mettre d'accord, en espagnol, sur l'organisation du travail. Respecter la culture de chacun. Pour un objectif commun vis-à-vis des gens du village. Beaucoup de partage, et quelle joie, quel plaisir de voir les enfants du village inaugurer l'aire de jeux ! »

« Dans mes projets et mes activités personnelles, je m'efforce de mettre tout l'investissement nécessaire : la concentration, la rigueur, le travail, le courage, l'audace, mais aussi l'humilité, pour apprendre sans cesse. »

« Mettre toutes mes qualités pour arriver à la meilleure performance possible. C'est ce que je fais dans la pratique de mon sport (ou toute autre activité qui est votre centre d'intérêt). Je sais que pour être performant, c'est le chemin que je dois suivre. Les victoires, les bons résultats sont très gratifiants, car je suis allé les chercher. »

Notre décryptage

C'est une question très déstabilisante, mais dont vous pouvez tirer grand profit pour donner à voir qui vous êtes vraiment, de montrer votre caractère, du caractère. Plus vous vous dévoilerez en développant des exemples de votre vie personnelle plus vous marquerez de points.

Quels sont vos loisirs ?

Si le jury vous pose cette question, c'est qu'il a envie de vous mettre en confiance, et de vous faire parler de vous. C'est plutôt une aubaine dans un entretien. Profitez-en ! Vous avez l'occasion de montrer beaucoup de vos qualités et de les illustrer par des faits.

Répondez clairement et directement

« Mes deux principaux loisirs, ce sont le théâtre et le tennis. »

Prouvez la première partie de votre réponse en énonçant des faits

« Que ce soit en tant que spectateur ou que comédien amateur, j'adore le théâtre. Je fais partie d'une troupe amateur et je vais régulièrement voir des pièces à Paris. »

Dites ce que cela vous apporte et comment vous vivez ces expériences

« Ça m'amuse beaucoup. J'apprends énormément sur moi et sur les autres en pratiquant cette activité. Monter une pièce, c'est une belle expérience collective, et ça stimule ma créativité. Essayer de construire un univers commun avec d'autres passionnés, c'est vraiment enrichissant. L'autre jour je suis allé voir Solness, le constructeur, d'Ibsen, au théâtre Hébertot, avec Jacques Weber. Je me suis justement fait la réflexion que ce qui me fascine chez ce comédien, c'est sa capacité de créer dans l'instant avec les autres, de construire son personnage sur le vif en réaction au jeu de ses partenaires. Et ça, c'est génial. »

Argumentez la seconde partie de votre réponse en énonçant des faits

« Sinon, à part le théâtre, je fais aussi du tennis. J'ai la chance d'avoir accès facilement à un terrain près de chez moi, et de trouver un partenaire régulier en la personne de mon colocataire. »

Dites ce que cela vous apporte et comment vous vivez ces expériences

« Cela me permet de me défouler et de réveiller un peu la "machine corporelle" avant de retourner travailler. C'est

important pour se sentir en forme. En plus, on s'amuse de plus en plus, mon colocataire et moi, parce qu'on a acquis un certain niveau à force de jouer, et qu'on a l'habitude de jouer l'un avec l'autre. On commence à jouer plus "stratégique", c'est plus enivrant. »

Notre décryptage

Il faut dans un premier temps répondre précisément à la question du jury pour lui montrer que vous l'avez bien écouté. Ici par exemple, on vous questionne sur vos loisirs, donc il faut en indiquer au moins deux.

Dans un deuxième temps, comme il s'agit d'une « question d'exploration », il faut énoncer des faits et des expériences pour appuyer votre réponse de façon concrète et personnelle.

Dans un troisième temps, il faut que vous exprimiez votre ressenti par rapport à ces activités, pour valider les critères de la grille. (Dans l'exemple, le candidat montre notamment sa capacité à travailler en équipe et à s'ouvrir aux autres, mine de rien...).

Quelle est la réalisation dont vous êtes le plus fier ?

C'est une question d'exploration que le jury utilise pour que vous dévoiliez votre personnalité, pour en savoir plus sur vous.

Deux règles à respecter

Premièrement, vous devez absolument avoir quelque chose à dire.

Deuxièmement, vous ne pouvez pas réinventer votre vie, mais vous pouvez choisir la réalisation que vous souhaitez. Elle sera un révélateur de votre personnalité. Le jury veut savoir à quelles qualités vous avez

fait appel dans votre réalisation. À vous de les mettre en valeur par le choix de cette réalisation, et dans son illustration.

Des réponses possibles

– Activité sportive collective :

« Ma plus grande fierté, c'est d'avoir été nommé capitaine de l'équipe et de l'avoir emmenée jusqu'au titre de champion d'Alsace. J'ai beaucoup aimé ce rôle. Je l'ai trouvé très riche sur le plan humain. Il demande une grande exigence : il faut être exemplaire dans son investissement personnel, que ce soit en entraînement ou en match. En tant que capitaine, il faut être un joueur exemplaire : cela nécessite de la rigueur, de la concentration, du travail, de l'implication, de l'audace. Il faut savoir se mettre en position de se dépasser. Et surtout, le vrai challenge, c'est d'être attentif aux autres pour exploiter au maximum leurs qualités. Cela m'a demandé beaucoup d'énergie, de patience, d'enthousiasme pour que tout le monde aille dans le même sens. Le plus difficile a été de faire changer la mentalité de mes équipiers, de faire en sorte qu'ils se voient numéro un au lieu de se contenter de participer. J'ai beaucoup appris et apprécié de vivre avec le groupe ses victoires comme ses déceptions pendant cette saison. »

– Activité sportive individuelle :

« Ma participation aux championnats d'Europe de base-ball en République tchèque avec l'Équipe de France ! C'est pour ce type de défis que je m'entraîne dix heures par semaine, pour le très haut niveau de jeu, le dépassement de soi, la vie de groupe, la joie de gagner des matchs, l'hymne. Cette sélection finale pour le championnat d'Europe constituée de dix-huit joueurs est l'aboutissement de deux ans de stages, de tournées, d'un investissement personnel très fort (toutes les vacances scolaires, vingt heures d'entraînement/match

et trois heures de footing par semaine) et surtout la réalisation de l'objectif que je m'étais fixé. Ce que cela m'a apporté est considérable : j'ai appris que je pouvais arriver à réaliser des objectifs élevés si je m'investissais suffisamment. Je sais que j'ai la force mentale nécessaire maintenant. C'est l'expérience qui m'a rendu capable de ne jamais lâcher dans les moments de doute ou d'échec, et de rester concentré sur mes objectifs. »

– Activité artistique :

« Ma passion c'est la danse. J'ai fait dix ans de danse classique et huit ans de danse contemporaine. Ma plus grande fierté est d'avoir été sélectionnée comme danseuse pour une série de cinq représentations de ballets au théâtre du Châtelet à Paris avec la troupe du Bolchoï. Le Bolchoï est une troupe russe et c'est la plus grande troupe de danse classique au monde. J'ai eu une dérogation spéciale pour pouvoir assister à toutes les répétitions. Six mois de répétitions extrêmement exigeantes pour cinq représentations ! Mais quand on arrive à la générale, puis aux représentations, c'est une émotion incroyable : trac, fierté, reconnaissance, applaudissements... C'est beau, des décors incroyables, des costumes sur mesure, une musique somptueuse. C'est grâce à cette fabuleuse expérience que j'ai pu mesurer le niveau d'exigence et de rigueur pour en arriver là. Mais quel plaisir ! »

Notre décryptage

Évitez de vous piéger tout seul avec une réponse qui n'est pas argumentée, dans laquelle vous n'expliquez pas au jury pourquoi cette réalisation est importante pour vous, pourquoi elle fait votre fierté.

Il existe autant de réponses que d'activités, mais choisissez plutôt une réalisation qui est l'aboutissement d'un investissement significatif de votre part, dans la durée, dans l'intensité, l'audace et l'engagement.

En quelles circonstances vous êtes-vous senti responsable ?

S'il s'agit encore d'une question d'exploration, elle est clairement orientée sur l'approfondissement de vos engagements et de leadership. Comme pour toutes les questions qui visent à en savoir plus sur votre personnalité, l'important est d'expliquer en quoi vous avez été responsable et surtout ce que cela vous a apporté en termes d'émotion (plaisir, peur, horreur) et d'apprentissage sur votre façon d'être (changement d'attitudes, remise en cause de croyances, dépassement de soi).

Quelques types de responsabilité possibles

Il y a toujours une situation dans votre parcours dans laquelle vous avez été responsable. Cette responsabilité peut se manifester au cours de nombreuses activités ou situations :

- ⊗ l'organisation totale ou partielle d'un événement ;
- ⊗ le bénévolat ;
- ⊗ le capitanat, la responsabilité d'une équipe, d'un groupe ;
- ⊗ le tutorat, le monitorat ;
- ⊗ la garde d'enfants, de malades, etc. ;
- ⊗ une représentation, une élection, etc.

Des réponses possibles

– Représentant des élèves :

« J'ai été élu deux années de suite représentant des élèves en première et terminale. Pourquoi je me suis présenté ? Pour deux raisons : la première, c'est que je trouvais important d'être partie prenante de décisions importantes pour nous élèves, à ce moment

de notre parcours (sur notre choix d'orientation, à propos du livret scolaire, ou pour notre appréciation pour les classes prépa). La seconde, c'est que j'ai été attiré par ce rôle de représentation de mes camarades et de discussion avec l'administration et les parents d'élèves. J'ai eu envie de prendre cette responsabilité et de bien l'assumer. J'ai d'ailleurs suivi une formation qui était proposée par le lycée. Ce que j'ai aimé dans ce rôle de délégué c'est de m'ouvrir à tous les élèves, notamment dans la phase de préparation des conseils de classe. Je me suis rendu compte que c'était enrichissant et essentiel pour mener à bien ma tâche : il fallait être ouvert d'esprit pour saisir la position des élèves face au conseil de classe, et réussir à en saisir l'essentiel pour transmettre aux professeurs leurs points de vue ou interrogations. Et pendant le conseil, je devais aussi être extrêmement attentif pour adapter les questions ou remarques que j'avais préparées et les rendre pertinentes. Après le conseil, il fallait que j'informe les élèves des débats et des décisions, et là aussi je devais faire preuve d'une vraie empathie dans mes comptes rendus. C'était une vraie expérience pour moi d'aller vers tous les élèves, d'apprendre à écouter les autres, de réfléchir avec eux, d'oser parler devant tout le conseil, de tenir ma position. Je sais que j'en ai gardé l'envie d'être partie prenante des enjeux qui concernent un groupe dont je fais partie. »

– Organisateur d'événement :

« Je fais de la musique depuis que j'ai huit ans. Je joue de la batterie. Quand j'ai commencé à participer aux concerts de fin d'année du conservatoire, ça m'a tellement plu que j'ai pris la décision de créer un groupe de musique. Pourquoi ? D'abord pour créer des occasions de faire des concerts, pour donner un sens à nos répétitions, pour retrouver l'adrénaline que nous procure la scène. Cela nous permet aussi de pouvoir

jouer nos propres compositions et de choisir notre répertoire. Mais avoir la responsabilité d'un groupe, c'est aussi celle de démarcher des salles qui acceptent votre programme, de faire la mise en scène, de préparer la logistique, bref c'est un gros travail. Alors, le jour où vous vous produisez devant deux cents personnes, c'est une émotion très forte, la fierté de l'aboutissement de ce tout ce que vous avez fait. Un grand moment ! Cette expérience m'a donné confiance dans ma capacité à oser porter des projets, à assumer mes envies et mes convictions. »

Notre décryptage

L'utilisation de l'interrogation (« Pourquoi ? ») dans votre réponse permet de relancer l'intérêt du jury au moment où vous dévoilez votre personnalité. Elle permet aussi de clarifier les raisons de votre prise de responsabilité.

Soyez spontané et enthousiaste dans l'expression de ce que cette prise de responsabilité vous a apporté : utilisez un vocabulaire positif, une ponctuation qui vous permet de mettre l'accent sur un point précis de votre récit.

Quel est le stage qui vous a le plus intéressé ?

Ce type de question permet au jury de se faire une idée de ce qui vous intéresse professionnellement.

Il veut aussi voir votre motivation et votre capacité à travailler en groupe, avec une hiérarchie, des contraintes... et dans un secteur d'activité, une fonction, ou une entreprise que vous n'avez pas forcément choisies.

À notre avis, vous pouvez considérer, comme un stage, toute expérience professionnalisante, du petit boulot ou job d'étudiant, au stage avec une convention en bonne et due forme.

Le jury va rechercher :

- ☉ votre ressenti par rapport à vos interactions avec la hiérarchie et vos *alter ego* ;
- ☉ votre intérêt pour un certain type de fonction ;
- ☉ votre capacité à vous adapter et faire preuve d'initiatives au sein d'une structure qui vous est étrangère.

Voici deux réponses possibles :

« J'ai été sélectionnée pour suivre une formation et ensuite faire un stage en tant qu'hôtesse de l'air chez Air France. C'était pour moi une grande fierté, car une fille sur quinze est prise. La formation préalable était passionnante : il fallait apprendre à faire le service en vol (repas, collations), à réagir face à des passagers violents, à proposer des activités aux jeunes enfants, ou encore à faire face aux différentes situations qui peuvent se manifester dans l'avion (turbulences, trous d'air, dépressurisation, etc.). J'ai été très sensible à l'application des valeurs de la compagnie, et j'ai fait très attention à porter l'image voulue par Air France : j'ai pris soin d'appliquer les règles concernant l'uniforme, la bonne conduite, l'investissement personnel et la recherche perpétuelle de la satisfaction du client. Ce stage était pour moi un rêve de petite fille. Au-delà de sa concrétisation, j'ai découvert l'exigence des métiers de service : chez Air France, il s'agit d'être toujours disponible, à l'écoute, réactive, et souriante malgré la fatigue, l'agacement, ou les situations difficiles qui peuvent survenir. J'ai beaucoup appris dans ma relation aux autres, collègues, supérieurs, clients. Je me suis découvert des qualités de conciliation et d'écoute. J'ai pu apprendre aussi sur le management en observant le chef de cabine dans des moments de vol difficiles. C'est un vrai professionnalisme auquel j'ai été confrontée. »

« J'ai fait mon stage chez un photographe de proximité. Comme je n'avais pas de formation de photographe, j'ai d'abord regardé essentiellement comment il procédait. J'ai appris comment retoucher des photos. Puis je lui ai très vite proposé de créer un site Internet et j'ai travaillé sur les spécifications du site. Qu'en ai-je retiré ? D'abord, ce stage m'a fait prendre conscience des difficultés des très petites entreprises : dans le processus de création ou le choix de l'offre de services, mais aussi par la complexité de se rendre visible face à la concurrence. Mais je me suis pris au jeu, je me suis adapté très vite à la situation et je crois que j'ai été une bonne force de proposition avec la création du site Internet, parce qu'au-delà de l'amélioration de sa visibilité sur la Toile, cela nous a fait réfléchir sur tous les aspects de son entreprise : le prix, le contenu du service, l'argumentation, la différenciation. C'était très formateur. »

Notre décryptage

Les expériences peuvent être très différentes : des très petites entreprises aux grands groupes, en France ou à l'étranger, dans des organisations de travail structurées ou au contraire demandant beaucoup d'autonomie... Peu importe. Ce qui compte, c'est que le jury comprenne dans quel type de structure vous avez évolué, comment vous vous êtes comporté, ce que cela vous a appris sur vous-même, et en quoi cela a pu avoir un impact sur votre futur choix professionnel.

Quelle a été votre meilleure expérience en groupe ?

Avec cette question, le jury poursuit deux objectifs :

- o savoir comment vous vous intégrerez dans la promotion ;

- ☉ explorer quelle position vous adoptez dans un groupe (position qu'il aura vite fait de projeter dans l'univers de l'entreprise).

Votre réponse confirmera ou infirmera l'impression que le jury aura de vous, de votre capacité à devenir un leader et à faire preuve de charisme.

Réfléchissez bien à avoir une attitude et des réponses cohérentes par rapport à ce que vous êtes réellement dans un groupe.

Un des termes importants de la question, c'est « meilleure expérience ». Encore une fois, pour tester votre potentiel, le jury veut vous voir sous votre meilleur jour.

Voici deux réponses possibles :

« Ma meilleure et plus belle expérience de vie de groupe, c'est celle de mon volontariat bénévole, pendant un mois l'été dernier, pour un chantier de construction d'une aire de jeux dans un petit village près d'Alicante en Espagne. J'ai vraiment fait l'expérience d'une vie collective avec une dizaine de personnes de nationalités différentes, Turcs, Japonais, Italiens, Espagnols, Néerlandais, Français, Anglais, d'origines sociales et culturelles très différentes, autour d'un projet commun à réaliser en association avec les habitants du village. Vie collective, ça voulait dire s'organiser, décider des règles, des priorités, des choix, des corvées, ensemble ! J'ai pu mesurer toutes sortes de difficultés que je ne soupçonnais pas : pour se mettre d'accord sur les priorités du chantier, pour faire en sorte que tout le monde accepte sa tâche et son rôle, et même pour choisir les couleurs de peinture ! Tout cela dépendant des cultures, de l'état de fatigue, des attitudes, des ressentis de chacun. Et dans le même temps, j'ai passé

des moments fantastiques et inoubliables d'échanges, de rire, de joie, à découvrir d'autres cultures ; de plaisir et de partage à travailler pour un projet concret et utile. Je me suis aussi découverte "conciliatrice" dans des moments de tension et capable de faire entendre mon point de vue. Je recommence l'année prochaine ! »

« Il s'agit certainement de mes deux années d'internat passées au lycée militaire de Saint-Cyr. Et plus particulièrement celle d'être désignée plusieurs fois "élève de jour". C'est une responsabilité importante puisque nous avons la charge de notre section. Il faut veiller au respect des ordres et anticiper d'éventuels problèmes d'organisation. Je me suis donné comme objectif d'améliorer la communication au sein de notre section et particulièrement avec les garçons. J'ai mis en place un briefing du matin pendant lequel j'ai évoqué les constats que j'avais pu faire, avec comme objectif de remonter très vite les manquements constatés pendant la journée. Ces "expériences d'élève de jour" ont été très importantes pour moi, car j'ai réalisé que mon style de gestion d'équipe était plutôt efficace. Je pense que l'esprit d'équipe, la solidarité et l'organisation dont j'ai su faire preuve et qui m'animent encore aujourd'hui, auront été les qualités que j'ai découvertes durant ces deux années de vie collective. »

Notre décryptage

Vous devriez trouver sans trop de difficulté une expérience de vie en groupe : participation ponctuelle ou régulière à un sport collectif, un spectacle, un groupe de musique, une chorale, un travail de groupe, un projet. Ce qui importe, c'est que le jury comprenne par votre récit les qualités que vous êtes capable de mettre en œuvre au sein d'une équipe, puisqu'il s'agit de votre meilleure expérience.

! Il s'agira de vous montrer positif et enthousiaste !

Quel est votre projet professionnel en sortant de cette formation ?

Tous les jurys des concours d'entrée aux écoles et filières sélectives poseront cette question. Cependant, votre réponse peut varier selon le niveau de recrutement de l'école ou de la filière que vous présentez, et selon qu'il s'agit d'une école professionnalisante ou non.

– Exemples d'écoles ou de filières professionnalisantes : écoles paramédicales, écoles d'art, écoles d'interprétariat/de traduction, écoles des métiers de l'artisanat, tous les mastères spécialisés.

– Exemples d'écoles ou de filières généralistes : écoles de commerce, écoles d'ingénieurs, instituts de sciences politiques.

Nous avons par ailleurs dénombré six niveaux de recrutement :

- ☺ baccalauréat/post-bac ;
- ☺ bac + 1 ;
- ☺ classes préparatoires ;
- ☺ licence 2/admission sur titre 1 ;
- ☺ bachelor/licence 3/admission sur titre 2 ;
- ☺ mastère.

Nous avons identifié enfin trois éléments de réponse :

– Vous devez justifier le choix de votre filière : pourquoi choisissez-vous un métier d'ingénieur ? pourquoi faites-vous des études de sciences politiques ou de commerce ?

– Vous devez justifier votre parcours : pourquoi des classes préparatoires et pour quoi faire ? Pourquoi

choisissez-vous une école plutôt que l'université ? (Vous devez éventuellement ici justifier votre changement d'orientation : pourquoi vous orientez-vous vers une école après des études à l'université ? Pourquoi changez-vous de discipline ?)

– Vous devez exposer votre projet professionnel, c'est-à-dire montrer votre capacité à vous projeter à la sortie de votre formation dans un métier que vous souhaiteriez exercer, ou dans un secteur d'activité ou une fonction qui vous attire. Cette réponse peut être formulée de façon plus ou moins générale : vous pouvez vous borner à exposer seulement quelques pistes de métiers ou fonctions que vous souhaiteriez explorer. Le jury sait bien que vous ne pouvez pas forcément avoir de projet professionnel fixé et construit à votre niveau.

Voici nos recommandations de formulation d'un projet professionnel selon la formation que vous visez et le niveau de recrutement d'entrée de la formation.

Voici deux exemples de réponses possibles :

– Admission sur titre 2 dans une école d'ingénieur à partir d'une licence 3 de mathématiques :

« Aujourd'hui, je souhaite compléter ma licence de mathématiques avec une formation scientifique généraliste et managériale. Mon ambition est d'intégrer une grande école scientifique qui me permette d'acquérir les fondamentaux des sciences de l'ingénieur, mais aussi d'avoir accès à une expérience professionnelle et internationale riche. J'aimerais me spécialiser dans l'ingénierie mathématique et informatique adaptée à la maîtrise des risques. Et à la fin de l'école, je souhaite avoir eu une expérience culturelle anglo-saxonne et une autre asiatique acquises soit dans une université partenaire, soit lors d'un stage en entreprise. »

– Admission sur concours à une école de commerce :

« Je me présente à vous aujourd'hui, car je souhaite suivre des études généralistes de gestion pour avoir une vision globale de toutes les fonctions de l'entreprise et être ainsi polyvalente. Je vise une formation en rapport avec l'entreprise tout en me donnant accès à de nombreuses opportunités. J'ai choisi de passer par la classe préparatoire car je me sentais prête à travailler et à m'investir largement pour avoir la meilleure école possible. Pour mieux appréhender le monde de l'entreprise et commencer à trouver des pistes pour mon projet professionnel, j'ai rencontré une vingtaine d'acteurs de différentes fonctions et métiers d'entreprise : start-up, petites et moyennes entreprises et grands groupes. Je retire de toutes ces rencontres un attrait pour vivre le développement d'une idée innovante dans une petite structure avec un fort potentiel de croissance et de développement à l'étranger. »

Notre décryptage

Tous les candidats doivent savoir pourquoi ils choisissent une filière d'études.

Tous les candidats qui changent d'orientation doivent pouvoir le justifier.

Tous les candidats aux écoles et filières spécialisées ou professionnalisantes doivent avoir un projet professionnel.

De manière générale, il est évident qu'il est préférable d'arriver avec un projet professionnel.

Mieux vaut ne pas avoir de projet professionnel que d'en présenter un où on sent à cent kilomètres que c'est du pipeau.

Le jury sait qu'à vingt ans, rien n'est définitif.

Qu'est-ce qui vous a le plus marqué dans vos voyages ?

Dans un premier temps, demandez-vous pourquoi on vous pose cette question. Celle-ci est typiquement posée pour découvrir votre ouverture d'esprit par rapport au monde et aux autres, et votre capacité à vous adapter à un nouvel environnement et à vous transformer. Une fois que vous avez compris cela, il vous suffit de penser à répondre à cette attente du jury en suivant la démarche : réponse/fait/ressenti.

Répondez précisément à la question

« J'ai surtout voyagé en Afrique et ce qui m'a marqué là-bas, c'est la joie de vivre des habitants qui contraste avec leur pauvreté. »

Appuyez votre réponse par des faits concrets

« Je n'ai jamais entendu autant de rires et vu autant de sourires que quand j'ai été au Sénégal ou dans le sud marocain, que ce soit dans les villes ou les villages. Ça m'a frappé. »

Parlez de votre ressenti et expliquez comment ce fait vous a transformé

« Je me suis rendu compte que nous à Paris, et moi le premier, on a une propension à se plaindre et à faire la tête dès que quelque chose ne va pas tout à fait comme on voudrait... Alors que globalement, on a toutes les raisons d'être heureux ! En Afrique noire, beaucoup de gens meurt de faim et nombreux sont ceux qui doivent faire des kilomètres pour trouver de l'eau. Si eux en Afrique arrivent à se détendre et à saisir les moments de bonheur qui passent malgré leur situation difficile – on devrait pouvoir, nous à Paris, oublier nos petits tracasseries pour se rendre compte de notre chance et adopter

une mine de circonstance ! Du coup, je me force à être ouvert et joyeux, parce que je me dis que ce serait ridicule par rapport à eux de faire la tête et de me renfermer sur moi-même à cause de mes petits soucis. »

Les réponses à éviter

– Les réponses vagues et idéalistes : ne vous faites pas le défenseur des opprimés ou le combattant universel contre la faim... Ne vous embourbez pas dans des considérations générales sur les pays du tiers-monde ou dans d'autres questions géopolitiques. Nous ne sommes pas en oral de géographie...

– Les réponses superficielles : ne racontez pas votre croisière quatre étoiles sur le Nil avec vos parents... Faites preuve d'ouverture, de profondeur.

Notre décryptage

Soyez concret et profond, partagez vos expériences avec le jury, en parlant de votre ressenti face à la mentalité, la culture, ou la situation des personnes que vous avez rencontrées en voyageant.

Pour quelles raisons souhaitez-vous intégrer notre école ?

Attention, dans la question, les mots les plus importants sont « notre école » : cela signifie qu'il faut que vous expliquiez pourquoi vous voulez intégrer une école de commerce, et surtout pourquoi cette école-là en particulier.

Le meilleur moyen pour le jury d'évaluer votre motivation à rejoindre l'école est de voir si vous vous intéressez vraiment à cette école, et donc si vous la connaissez suffisamment.

Il est donc capital que vous vous soyez renseigné sur les programmes et les valeurs de l'école ; sinon, le jury en déduira que vous ne présentez l'école que pour avoir un diplôme, et considérera cela comme une impolitesse et un manque de motivation de votre part.

Pour mieux illustrer cet exemple de réponse, nous prendrons donc un candidat qui se présente à une école définie : l'ESSEC.

Répondez précisément à la question

« Je souhaite intégrer l'ESSEC, parce que je cherche une formation solide et que je sais que l'ESSEC en propose une excellente ; et aussi parce que j'ai besoin de découvrir plus nettement le monde de l'entreprise pour préciser mon projet professionnel. »

Appuyez-vous sur des faits

« Il est de renommée publique que l'ESSEC est l'une des meilleures écoles de commerce : il suffit de lire la presse, ou de regarder le parcours de vos anciens. C'est une donnée importante parce que j'ai envie de recevoir un enseignement de qualité. Mais ce qui m'intéresse particulièrement à l'ESSEC, c'est la flexibilité et l'ouverture du programme que vous proposez à vos étudiants. Flexibilité, parce que ce sont vos étudiants eux-mêmes qui construisent leur parcours à partir de la deuxième année ; ouverture, parce que vos partenariats avec d'autres écoles et d'autres pays vous permettent de proposer à vos étudiants des cours et des expériences très diversifiés. »

Exprimez votre ressenti par rapport à ces faits et ce que cela peut vous apporter

« J'ai vingt ans, je sais très bien que mon projet professionnel doit se préciser, et risque peut-être de changer

au fur et à mesure que j'acquiers une connaissance du monde de l'entreprise. J'ai donc envie, pour ne pas m'enfermer dans une voie, de découvrir différentes disciplines, différents pays, et de faire des stages pour décider de mon avenir de façon intelligente et motivée. J'ai envie d'aller sur votre campus de Singapour pour découvrir l'Asie, et savoir si je suis prêt à travailler là-bas plus tard. J'ai envie d'étudier la finance à fond, puis me dire qu'en fait je suis fait pour l'entrepreneuriat et créer mon entreprise au sein de l'incubateur. C'est cela l'intelligence de l'ESSEC : provoquer d'abord nos envies de découvertes avant de nous donner l'opportunité de nous spécialiser au sein d'une filière, d'une chaire ou d'un cursus. C'est pour cela que j'ai envie d'entrer à l'ESSEC en particulier. Il n'y a que vous qui proposiez cela avec une telle flexibilité, une telle ouverture et une telle promesse de qualité. »

Notre décryptage

Renseignez-vous sur l'école que vous présentez et sur ce en quoi elle peut vous attirer. C'est faire preuve de bon sens, c'est aussi la moindre des politesses, et c'est le meilleur moyen de montrer votre motivation.

154

Booster sa note à l'oral

À votre avis, quelles sont les qualités d'un bon manager ?

En vous posant cette question, le jury a deux intentions claires :

- ☞ évaluer votre capacité à construire une réponse argumentée ;
- ☞ évaluer votre propre leadership.

En d'autres termes, il attend que vous vous positionniez intelligemment par rapport à cette question et que vous disiez quel manager vous auriez envie d'être.

Répondez clairement et précisément à la question

« Je pense que pour être un bon manager, il faut avoir du charisme et des idées neuves, mais surtout il faut avoir de l'empathie vis-à-vis de ses subordonnés. »

Développez si nécessaire (c'est le cas ici)

« Un manager, c'est quelqu'un qui dirige une équipe. Il doit donc veiller à comprendre les membres de cette équipe, et à organiser un travail collectif en sachant utiliser les compétences de chacun. C'est pour cela que je parle d'empathie. Mais il lui faut aussi du charisme, parce qu'il faut qu'il réussisse à être suivi et à convaincre les gens de son équipe, ainsi que ses supérieurs et les clients. Enfin, il lui faut trouver des idées, parce qu'il ne suffit pas d'aller de l'avant, il faut encore savoir quel chemin prendre et comment le prendre ; en d'autres termes, être à la fois stratège et tacticien. Évidemment, on pourrait citer beaucoup d'autres qualités, mais pour moi, ce sont les trois principales. »

Étayer par des faits concrets et personnels

« J'ai rencontré par exemple le P-DG d'une PME, qui est un homme admirable et un manager de grand talent. Ce qui m'a frappé, et ce qui, je pense, fait de lui un leader incontestable, c'est son humanisme, son empathie. À l'écouter, plus que l'envie de faire grandir son entreprise, il a envie que ses employés soient heureux et passionnés comme lui. Il sait les écouter et les comprendre, et c'est ça qui le rend exceptionnel à mes yeux. »

À partir de ces faits, formulez une position personnelle

« Pour moi, une entreprise, ce sont des gens qui ont une idée, une envie commune, et qui décident de travailler ensemble et de mettre en commun leurs compétences.

Évidemment, une certaine hiérarchie est nécessaire, mais si j'étais manager, j'essaierais – je ne dis pas que c'est facile, mais j'essaierais – de ne pas la faire sentir, cette hiérarchie, et de rester au maximum à l'écoute des autres pour ne pas étouffer leur envie, leur créativité. Il faut qu'ils puissent garder le sentiment d'être un élément essentiel dans l'équipe que nous formons. C'est cela un manager éclairé pour moi, et c'est ce manager-là que j'aurais envie d'être : quelqu'un qui sait réanimer et diriger l'envie commune d'une équipe. »

Notre décryptage

Définissez bien les termes de la question, et répondez-y d'abord avec intelligence puis très personnellement, en prenant position.

Si vous étiez directeur de l'ESSEC, comment feriez-vous pour attirer des candidats issus de la diversité ?

Quelles sont les intentions du jury ?

- Tester votre intelligence de futur manager potentiel et évaluer ainsi votre leadership.
- Tester votre motivation en évaluant votre connaissance de l'école.

La question est épineuse et difficile, vous ne pouvez pas répondre directement, il faut que vous réfléchissiez et que vous construisiez. C'est pour cela qu'il faut passer par une première étape, qui se base sur un rappel du contexte et des éléments sur lesquels va s'appuyer votre réflexion.

Vous avez alors le droit de prendre un papier et de noter ces éléments d'appui sur ce papier au fur et à

mesure que vous parlez. Cela peut vous aider à ne pas perdre le fil (mais cela doit rester exceptionnel et uniquement pour répondre à une question difficile).

Posez le problème en détail

« Je sais que c'est effectivement une des problématiques de l'ESSEC, et plus généralement des grandes écoles en France, puisque l'homogénéité de leur population étudiante peut à terme générer un appauvrissement des relations humaines, et provoquer un renouvellement des classes sociales qui n'est pas souhaitable. Pour répondre à votre question, il faut s'interroger d'abord sur les raisons qui dissuadent les candidats plus défavorisés de s'inscrire au concours :

1. Les frais d'inscriptions et de scolarité des grandes écoles de commerce comme l'ESSEC sont trop élevés pour les milieux modestes.

2. Le recrutement des grandes écoles se fait majoritairement par le biais de la prépa, or devenir préparatoire nécessite une mentalité particulière, qui est en général le fruit d'une culture familiale. Cela explique qu'il y ait une majorité de fils de cadres, professeurs ou anciens diplômés dans les prépas et les grandes écoles. »

Répondez à ce problème

« On peut imaginer plusieurs solutions pour attirer des candidats différents de cette population :

– On pourrait baisser les frais d'inscription au concours et augmenter le nombre de bourses d'étude. C'est ce que l'ESSEC fait déjà. Mais on peut aussi trouver des moyens de financer les études : c'est le cas de l'apprentissage et du travail en alternance, que l'ESSEC a été l'une des premières écoles à appliquer.

– On peut augmenter le nombre d'admis sur titres, pour diversifier l'origine académique des candidats. Mais on peut aussi intervenir directement dans les milieux plus défavorisés pour leur donner envie de faire une prépa ou une grande école : c'est le cas du programme "Une prépa, une grande école, pourquoi pas moi ?" lancé justement par l'ESSEC.

– La dernière solution, et celle qui génère le plus de polémiques, c'est d'avoir recours à la discrimination positive et d'instaurer des quotas. »

Prenez position

« Les premières solutions sont évidemment judicieuses et de bon sens. Je serais ravi de côtoyer plus d'admis sur titre et des gens autres que les fils et filles de profs et de cadres supérieurs. En revanche, je suis contre toute idée de discrimination positive parce que ce serait remettre le principe de sélection juste et impartiale qui fait toute l'originalité et l'attractivité des grandes écoles. »

Notre décryptage

Construisez votre argumentation pas à pas, faites preuve de méthode sur les questions difficiles. Ne tentez pas d'y répondre en deux phrases, c'est impossible. Laissez-vous le temps de raisonner à voix haute.

Les questions de validation : vous pousser dans vos retranchements ou voir ce que vous avez sous le pied

Êtes-vous ambitieux ?

Si vous dites oui, on va vous traiter d'arriviste ou de prétentieux.

Si vous dites non, on va dire que vous êtes autosatisfait.

Que faire ? Soyez suffisamment nuancé pour ne pas sombrer dans la caricature.

Répondez en pondérant vos propos

« Si vous entendez par ambition le fait de se fixer des objectifs élevés et de se donner au maximum les moyens d'y parvenir, alors oui, je suis ambitieux. Mais je le suis dans le respect des autres, et dans le but de progresser humainement. »

Illustrez par des faits

« Ma simple présence à un concours comme celui-ci suffit à montrer mon ambition. Entrer dans une école comme la vôtre, c'est un challenge de taille, qui demande du travail et une certaine confiance en soi. »

Exprimez votre ressenti par rapport à ce fait

« Je ne suis pas ici dans un esprit de compétition malsaine qui aurait pour but de montrer ma supériorité ou d'écraser les autres. Je suis ici parce que me fixer cet objectif d'entrer dans votre école, d'approfondir au maximum différentes matières, de travailler et de m'intéresser aux disciplines qu'on m'a enseignées, c'est le meilleur moyen que j'ai trouvé pour moi de grandir et de m'épanouir, c'est tout. Globalement, ce qui fait mon ambition, c'est que j'ai plein d'envies personnelles, que je suis plein d'enthousiasme. Je sais très bien que je ne peux pas arriver à les satisfaire sans l'aide des autres. Je ne pense pas qu'on puisse aller très loin tout seul. C'est dans l'échange et le partage qu'on progresse. Et c'est en ayant conscience qu'on évite d'être prétentieux ou arriviste. »

Notre décryptage

Prévoyez les critiques qu'on peut vous objecter ou les caricatures qu'on peut avoir de vous pour mieux les désamorcer.

Estimez-vous avoir de la chance ?

Rassurez-vous, si le jury voit dans votre dossier que vous avez vécu des événements graves, il ne sera pas assez cruel pour vous poser cette question. Si on vous la pose, c'est qu'en général vous en avez beaucoup. Le jury veut alors savoir si vous en avez conscience, et si vous savez en profiter.

Du coup, si vous dites non, on va penser que vous êtes insatisfait ou blasé. Mais si vous dites oui sans pondérer vos propos, vous aurez l'image de quelqu'un qui a eu toujours la vie facile et qui n'a rien fait pour cela.

Répondez en pondérant vos propos

« J'ai énormément de chance, oui. Mais j'en suis conscient et heureux, et si j'en ai, c'est aussi que je sais la saisir. »

Illustrez votre réponse par des faits

« Si je suis devant vous, c'est que j'ai eu la chance de pouvoir faire une prépa et d'étudier dans de bonnes conditions. Cependant, si je suis là, c'est aussi parce que j'ai su profiter de la chance qu'on m'a offerte, et que j'ai fourni les efforts et le travail nécessaire pour la valoriser. »

Exprimez votre ressenti

« Évidemment j'ai beaucoup de chance ! Je suis en bonne santé, je suis parfaitement heureux et j'ai pour

le moment toutes les cartes en main pour que cela continue ainsi. Mais je me donne justement les moyens de préserver cette chance, et je travaille dur pour ne pas la gâcher, ça me permet de ne pas en avoir honte. »

Notre décryptage

Assumez ce que vous êtes, ne reniez pas votre personnalité, au contraire ! Montrez que c'est vous qui avez décidé ou accepté pleinement de devenir ainsi.

Comment vous voyez-vous dans dix ans ?

En vous posant cette question, le jury veut évaluer votre capacité à vous projeter dans l'avenir. Toutefois, en vous demandant une image future de vous, il peut facilement vous faire sombrer dans un archétype. Prenez-y garde. Évitez de restreindre votre vision du futur à une image. Montrez qu'au contraire, le champ de vos aspirations est large.

Désamorcez le piège

« Si j'essayais de vous donner une image précise de moi dans dix ans, j'aurais peur d'être trop vague ou trop caricatural. Car la vérité est que je ne veux pas me fixer sur une image. Cela reviendrait à fermer le champ de mes possibilités et de mes envies qui sont nombreuses. Je préfère rester ouvert aux opportunités qui se présenteront à moi. »

Illustrez par un fait

« Je n'imagine pas répondre à cette question par un descriptif du style "au sommet d'une tour de La Défense, avec un cigare, plein de dossiers sur mon bureau, une femme qui m'aime et trois chiens nains". Je ne veux pas m'enfermer dans un archétype. »

Exprimez votre ressenti

« Je suis jeune, j'ai plein d'aspirations, qui sont trop nombreuses et trop éphémères pour déterminer une image fixe de moi dans dix ans. Pour le moment, ce que je peux vous dire, c'est que je me vois plutôt vivre à l'étranger, pour faire des découvertes et m'enrichir personnellement, que j'espère avoir un travail dans lequel je m'épanouirai – je vous ai dit peut-être dans le marketing et plutôt dans une PME –, et évidemment, j'espère avoir une vie affective et relationnelle active. C'est tout ce que je peux vous dire pour le moment. Je reste ouvert aux surprises que l'avenir me réserve. »

Notre décryptage

Quelle que soit la question qu'on vous pose, faites très attention à ne pas sombrer dans la caricature ou l'archétype. Pour cela, soyez ouvert et nuancé.

Que ne supportez-vous pas chez les autres ?

Cette question, en apparence plutôt banale, est excessivement délicate ! Elle peut être très révélatrice de votre personnalité et permettre au jury de vérifier une intuition.

Dans tous les cas, il est impératif de nuancer votre jugement ! Vous pouvez toujours dire que vous avez du mal à accepter l'intolérance, la malhonnêteté, la mauvaise foi, l'injustice, l'hypocrisie ou la curiosité mal placée, mais on vous demandera sans aucun doute de préciser pourquoi et c'est sans doute à partir de ce moment-là que vous perdrez la maîtrise de l'entretien !

Les réponses à éviter

« Je n'aime pas que l'on me donne des ordres. »

« Je n'apprécie pas que l'on soit derrière moi à regarder mon travail. »

« Je peux difficilement m'entendre avec des personnes qui travaillent vingt-quatre heures sur vingt-quatre. »

« Rien ne m'énerve plus que les gens incapables de prendre des décisions. »

Les réponses possibles

« Je suis quelqu'un de franc et direct et je n'apprécie pas beaucoup le manque de transparence. »

« Je m'efforce d'être plutôt respectueux des gens avec lesquels je vis ou avec lesquels je travaille : j'essaie de respecter leur temps, leurs goûts, leur culture, de prendre en compte leur point de vue. Je suis donc attentif à instaurer et suivre cette attitude dans une vie de groupe. »

Notre décryptage

Ne vous laissez surtout pas aller à de l'agressivité, à des propos péremptores. Positionnez-vous sur vos qualités et sur leur application dans la vie sociale.

Les questions d'actualité : savoir comment vous raisonnez, tester votre ouverture au monde et votre niveau de confiance face aux défis de l'avenir

Les questions d'actualité ont pour but de tester votre intelligence et votre ouverture aux problèmes du moment. Le jury sait bien que vous ne détenez pas de réponse absolue sur un sujet, et qu'à votre âge, ces questions ne vous sont pas familières. Ne paniquez

pas et construisez votre réponse à partir de ce que vous savez.

- Répondez avec humilité : vous n'avez probablement pas selon vous suffisamment de données pour répondre de façon parfaite à la question, mais ce qui est important c'est de répondre en prenant position.
- Rappelez des faits qui étayent votre position.
- Mettez en perspective : resituez le contexte.
- Posez les enjeux : quelle(s) question(s) cette situation pose-t-elle ?
- Prenez position en nuancant votre propos et en exprimant votre ressenti.

Que pensez-vous du bilan de Barack Obama à mi-mandat ?

Introduction

« C'est une question intéressante. Je vous réponds avec mon ressenti, sans avoir forcément tous les éléments du débat. »

Mise en perspective

« Barack Obama a été élu (en 2008), à la suite (de deux mandats successifs) de George W. Bush, un des présidents les plus impopulaires des États-Unis. L'héritage de Bush, c'est une Amérique appauvrie, épuisée, en pleine crise financière, en échec dans deux conflits militaires, l'Irak et l'Afghanistan, qui vit à crédit et qui a perdu sa suprématie sur le monde. »

Les enjeux

« À partir de ces épuisements, deux questions se posent pour Obama : comment réactiver le rêve américain et

le refonder avec un nouveau contrat social ? Comment repositionner les États-Unis dans un monde multipolaire ? »

Ma position/mon ressenti

« Je n'ai pas tous les éléments de résultats pour prendre une position, mais mon ressenti c'est qu'il fait des choix courageux avec la réforme de santé, le plan de relance et le sauvetage de l'industrie américaine. Il a fait le choix vraiment audacieux de refonder un nouveau contrat social. »

Notre décryptage

Connaissez les grandes questions d'actualité, et sachez montrer non pas forcément que vous avez une opinion, mais au moins que vous êtes capable d'élaborer une réflexion sur le sujet.

Pensez-vous que c'est le bon moment pour la France d'adopter un plan de rigueur ?

Introduction

« C'est une question délicate. Je ne pense pas avoir une connaissance suffisamment approfondie pour prétendre y apporter LA solution parfaite. Néanmoins, d'après le peu que j'en sais, j'ai tendance à penser qu'adopter un plan de rigueur aujourd'hui, c'est plutôt de bon sens. »

Mise en perspective

« La France est en déficit depuis plusieurs années, elle accumule des dettes, et les différentes crises que nous avons traversées n'ont pas arrangé cette situation. »

Les enjeux

« Cela pose plusieurs problèmes : le poids de la dette et de l'emprunt est devenu très lourd à assumer, le déficit public est au-dessus des seuils imposés par l'Union européenne, et si on continue ainsi sur plusieurs décennies, on risque à terme de subir une faillite comme celle que la Grèce vient de connaître. »

Ma position/mon ressenti

« Je pense qu'il faut le faire progressivement pour laisser aux gens le temps de s'adapter à la rigueur. Et puis il faut faire attention de ne pas non plus étouffer la reprise... C'est là que ça devient complexe : Savoir à quel point on peut faire preuve de rigueur sans risquer de freiner l'économie et la consommation... »

Notre décryptage

Soyez très construit dans votre réponse, faites preuve d'une certaine humilité, mais ayez le courage de prendre position.

Citez un fait d'actualité qui n'a pas à votre avis assez retenu l'attention des médias

Le jury a pour objectif non seulement de savoir si vous suivez l'actualité, mais aussi de tester votre ouverture au monde. C'est en cela que la question est intéressante pour lui. Êtes-vous intéressé par ce qui se passe autour de vous, en dehors de votre concours ou diplôme, de vos sorties entre amis ? Pour cette raison, l'événement que vous choisirez ne doit pas se situer sur un plan personnel ou familial.

Une fois que vous aurez indiqué le fait d'actualité que vous avez choisi, vous devrez aussi développer

les raisons pour lesquelles ce fait, en particulier, vous a marqué.

Les réponses à éviter

« Non, en fait aucun ! »

« Non, je ne vois pas... »

Un exemple de réponse possible

« Ce qui m'a le plus marqué cette année, c'est l'ouverture des paris en ligne en France. Dans un contexte de mise en cause du monopole de la Française des Jeux et du PMU sur le marché des paris, la tenue de la Coupe du monde de football a accéléré la promulgation d'une loi sur l'ouverture des jeux d'argent et de hasard en ligne. Derrière cette ouverture du marché des paris en ligne, quels autres enjeux seraient passés plus inaperçus ? Un premier enjeu financier avec des prévisions de 1,6 milliard d'euros de chiffre d'affaires dès 2012 : il faut s'interroger alors sur l'impact de ce nouveau marché sur celui du jeu professionnel et amateur. Le second enjeu concerne la dérive de la dépendance : comment l'État peut-il encadrer et réguler ce phénomène ? Est-ce son rôle ? Pour finir, pourquoi ai-je choisi ce fait d'actualité ? D'abord, je pense qu'il est intéressant de s'ouvrir de nouvelles sources de financement. C'est en plus très bien d'utiliser ces gains pour financer le sport amateur pour partie grâce aux taxes sur ces paris. Pour moi, cela fait sens de réinjecter ces recettes dans le sport, puisque ce sont en grande majorité des paris réalisés sur des parties de sport professionnel. Juste retour. J'aime ce sens. Ensuite, je m'inscrits favorablement dans ce rôle historique de l'État de se positionner comme encadreur de la dépendance qui pourrait être générée par cette pratique. »

Notre décryptage

Utiliser le même plan de réponse de réponse que pour les questions d'actualité.

- Introduction
- Présenter la situation : rappel des faits
- Mise en perspective
- Enjeu : quelle(s) question(s) cela pose-t-il ?
- Ma position, mon ressenti

Les questions de culture : explorer vos forces imaginatives, vos richesses poétiques et votre capacité de disruption

Quel est le dernier livre que vous avez lu ?

Impossible de sécher devant cette question. Un futur diplômé de l'enseignement supérieur est censé lire régulièrement. Si vous n'aimez que les policiers ou un genre réputé moins noble que la grande littérature, il ne faut pas en avoir honte ! Au contraire, profitez-en pour vous démarquer. Qui sait ? Vous avez peut-être affaire également à un amateur ?

168

Booster sa note à l'oral

Quoi qu'il en soit, vous devez pouvoir parler d'un livre que vous avez lu, peu importe que ce soit le dernier ou non, et choisissez de préférence un livre que vous avez aimé, de façon à pouvoir bien en parler.

Si vous n'avez vraiment aucun livre qui vous vienne en tête, prévoyez d'en lire un que vous êtes susceptible d'aimer.

Les réponses à éviter

« Je n'ai vraiment pas le temps de lire. »

« Je n'aime pas trop lire. »

Exemple de réponse

« *Le dernier livre que j'ai lu, ce sont Les Nouvelles de Pétersbourg de Nikolai Gogol.* »

Puis faites un résumé très rapide du livre : « *Il s'agit de plusieurs nouvelles se déroulant à Saint-Petersbourg, au XIX^e siècle. À l'époque, la ville fourmille de fonctionnaires. Gogol suit dans chaque nouvelle un petit fonctionnaire en proie à des tourments particuliers. La plus connue de ces nouvelles est évidemment Le Journal d'un fou, qui présente un employé du ministère, Popritchkine, sombrant dans la folie au fil des jours. Mais ma nouvelle préférée est sans doute Le Manteau, qui présente un petit fonctionnaire, Akaki Akakiévitch, un homme très pauvre et très humble, martyrisé et raillé par ses collègues du ministère. Ce fonctionnaire met toutes ses économies dans la confection d'un manteau pour l'hiver. Le vol de ce manteau tant attendu et dont il est si fier le rend fou et le conduit à mourir dans la rue.* »

Enfin, donnez votre position et votre ressenti : « *La peinture de ce petit gratte-papier est profondément émouvante, tant elle est réaliste. Gogol réussit à rendre simple et profond le désespoir de cet humble personnage, la sensibilité dégagée par l'œuvre n'en est que plus prégnante. Les tableaux dressés par Gogol nous parviennent très précisément, et l'âme des personnages qu'il imagine est marquée par un tourment diabolique et fantastique. Le mélange du réel et du fantastique qui fait la particularité de l'œuvre de Gogol, fait du Manteau une nouvelle que je trouve sublime.* »

Notre décryptage

Préparez votre réponse. Sachez de quel livre vous pouvez parler, comment le décrire et préciser ce qui le rend intéressant et singulier à vos yeux.

Quelle est la personnalité que vous estimez le plus ?

C'est une question de type exploratoire. Elle permet au jury de savoir quel caractère, quelle personnalité vous attire. Elle lui donne des indications sur le genre d'homme ou de femme dans lequel vous vous projetez.

Il est donc intéressant pour vous de choisir votre réponse en résonance avec vos valeurs, et de choisir quelqu'un qui représente ce que vous avez envie d'être en tant que personne ou en tant que manager.

Deux points doivent être respectés :

- Justifiez votre choix en décrivant ce qui vous attire : un comportement, un parcours, un engagement, une rencontre qui a été décisive pour vous, etc.
- Citez un personnage dont vous êtes capable de parler avec enthousiasme.

Les réponses à éviter

– Absence de réponse : « *Je ne sais pas, je n'ai pas d'idée* », « *Je ne sais pas qui choisir.* »

– Vos parents : « *J'ai beaucoup d'admiration pour mon père qui a monté son entreprise...* » Même si vous avez réellement cette admiration et que ce serait votre réponse, nous vous la déconseillons, simplement parce qu'un raccourci de « *fil(s)/fil(le) à papa* » peut être vite fait par le jury, et suggérer un manque d'autonomie dans vos choix et parcours.

Des réponses possibles

« *J'ai beaucoup d'admiration pour une personnalité comme Louis Gallois, l'actuel président d'EADS.* »

C'est un homme de passion et d'engagement : c'est un passionné de l'aéronautique (il a aussi été président de la SNECMA, de l'Aérospatiale et d'Airbus), et il a montré son engagement par sa capacité à surmonter les crises et à réorganiser les structures (par exemple le retard de l'Airbus A380 chez Airbus, un plan d'économies drastique chez EADS). C'est un conciliateur qui a su pacifier les relations sociales à la SNCF, un homme à la fois enthousiaste et sobre (il roule en R5 à la SNCF, refuse les rémunérations qui lui semblent exagérées, ne prend pas l'ascenseur réservé au président, etc.). Je suis très sensible à son exemplarité et j'admire l'humanité de son management. »

« Je suis très sensible au parcours, à la personnalité et aux réalisations de Sœur Emmanuelle. religieuse, professeur de lettres et de philosophie ; elle a d'abord eu une carrière d'enseignante en fait très difficile, avec de nombreuses expériences négatives. Ce n'est qu'à sa retraite qu'elle a pu accomplir son engagement de vie auprès des plus démunis, les chiffonniers du Caire pendant plus de vingt ans. Ce qu'elle a construit est incroyable : raccordements d'eau et d'électricité dans les bidonvilles, logements, dispensaires, écoles, usine de compost. Elle a mis en place une recherche de fonds d'abord aux États-Unis, puis l'a professionnalisée et rendue pérenne. Elle a organisé sa relève avec la création d'une association (Les Amis de Sœur Emmanuelle) et d'une fondation. Aujourd'hui, son œuvre continue et s'est amplifiée mondialement. Ce qui me frappe, c'est la détermination dont elle a fait preuve puisqu'elle n'a réalisé son engagement que tardivement. C'est son audace dans ses méthodes et ses démarches, son sens pragmatique du résultat qui l'ont amenée à accomplir autant en si peu de temps. Elle a aussi mis en place toute une structure qui permet de continuer son œuvre. Tout cela avec beaucoup de simplicité et d'efficacité. »

Notre décryptage

Préparez votre réponse. C'est une question qui tombe assez régulièrement, soit pendant l'entretien, soit dans les CV à remplir avant l'entretien.

Choisissez un personnage qui vous correspond réellement.

Choisissez-le avec beaucoup de soin pour maîtriser ce que vous voulez montrer de vous.

Lisez-vous régulièrement la presse ?

« Dites-moi ce que vous lisez et je vous dirai qui vous êtes... » Telle pourrait être la devise du jury qui pose cette question. Pour d'autres, il s'agit aussi de vérifier vos sources d'information.

Dans tous les cas, il est préférable de lire la presse, au moins un quotidien et éventuellement quelques magazines spécialisés. Vous montrerez ainsi votre esprit d'ouverture et votre intérêt pour la filière à laquelle vous postulez.

Les réponses à éviter

« Non, je n'ai pas tellement le temps. »

« Non, vous savez les journalistes... »

Des réponses possibles

« Oui, je suis abonné à Libération et chaque matin, je le lis pour m'informer de l'actualité. »

« Je suis un gros lecteur de presse magazine essentiellement. Chaque semaine, je lis L'Expansion, Le Nouvel Économiste, L'Express ou Le Nouvel Observateur... »

« Je ne lis pas la presse tous les jours, mais je lis souvent Le Monde lorsqu'il y a une question d'actualité que souhaite approfondir. »

Un exemple de réponse détaillé

« Je suis un lecteur assidu de Courrier International. Je suis abonné et je le reçois chaque semaine. Ce journal est génial, parce qu'il sélectionne des articles de la presse internationale et permet ainsi d'avoir une vision différente des événements mondiaux (mais parfois aussi français), avec plus de recul ou du moins plus d'originalité que la lecture de la presse française. En plus, chaque semaine, il contient un dossier sur un fait d'actualité qui permet de l'approfondir, et de le connaître plus en détail. Par exemple, la semaine dernière c'était sur l'OPEP, son fonctionnement et son pouvoir réel. Et pour être franc, je trouve que le vrai point fort de ce journal, c'est que la mise en page et le style des articles sélectionnés et de leur traduction le rendent agréable à lire. C'est rarement le cas des journaux français. »

Notre décryptage

Préparez votre réponse.

Indiquez quelques journaux et magazines (dont vous connaissez le prix et le jour de parution).

Faites attention à la connotation politique de certains titres. En citant *L'Express*, *Le Monde*, *Les Échos* ou *La Tribune*, vous ne prendrez aucun risque. En revanche *Le Figaro* ou *Marianne*, le *Canard enchaîné*, *L'Humanité* sont déjà plus marqués. Si vous les citez, attendez-vous à des questions supplémentaires.

Les questions de rattrapage : vous donner la parole, vous tendre une dernière perche pour vous dévoiler et vous exprimer

Que pourriez-vous dire au jury pour qu'il se souvienne de vous dans trois semaines ?

Si on vous pose cette question, il est possible (mais pas obligatoire) qu'on vous ait trouvé passe-partout ou terne. Cette question est très embarrassante : comment répondre sans se montrer ridicule ou excessif ?

Désamorcez le piège en faisant preuve de personnalité

« Eh bien, je pourrais vous déclamer un poème de Victor Hugo, danser la Carioca ou hurler mon nom en me déshabillant, mais je doute que cela ait sa place dans un entretien. »

Esquivez la question à laquelle vous ne pouvez pas répondre

« Je n'ai ni l'envie particulière, ni la prétention que vous vous souveniez de moi à jamais. J'espère juste que je n'ai pas été transparent au point que vous m'oubliez à peine j'aurai franchi la porte ! Si c'est le cas, vous m'en voyez désolé, et sinon j'espère que le moment qu'on aura passé ensemble, et ma simple personnalité suffiront pour rester dans vos mémoires. »

Faites une synthèse de ce qui fait votre singularité

« Je suis Anaïs, boxeuse, danseuse, mélomane, capable de dynamiser des louveteaux blasés et de canaliser la fougue et l'ardeur de jeunes togolais dans la fabrication de masques d'argile. »

« Vous avez rencontré Louis, membre de l'équipe de France de base-ball, tuteur et ouvrier, mathématicien statisticien, intéressé par l'e-commerce et le développement opérationnel de produit ou service, déterminé à intégrer votre école pour valoriser son parcours. »

Notre décryptage

Ce genre de challenges auxquels on vous soumet n'a pas de réponse dans le cadre d'un entretien académique. Le seul moyen que vous avez à votre portée est de le faire remarquer au jury sans être agressif ou suffisant, avec un maximum d'humour et de simplicité.

Et si cet entretien était à refaire ?

C'est comme une seconde chance qu'on vous donne, alors :

- Si vous sentez que vous n'étiez pas à la hauteur à un moment précis, c'est le moment de revenir dessus et d'assumer vos erreurs.
- Et si vous avez envie de parler de quelque chose qui vous tient à cœur et que vous n'en avez pas eu l'occasion jusqu'à présent, allez-y.

En revanche, comme nous sommes à la fin de l'entretien, ayez l'intelligence et l'élégance d'être bref.

Répondez rapidement, rattrapez vos erreurs et revenez sur vos oublis ou regrets

« J'essaierais de me détendre avant et pendant l'entretien. J'ai senti que j'étais crispé et du coup, j'ai parfois dû vous paraître confus ou même agressif. Je vous prie de m'en excuser. Je ne m'attendais pas à une telle tension de ma part. Enfin, au moins j'aurai compris que je devais absolument travailler à garder la tête

froide pour l'avenir... Par ailleurs, j'aurais bien aimé qu'on parle plus en détail des raisons pour laquelle je veux rentrer dans votre école. L'ESSEC m'attire énormément par son ouverture exceptionnelle sur l'Asie pour laquelle j'ai une passion. Je rêve d'étudier sur votre campus de Singapour ou de faire un échange avec l'Inde ou la Chine. C'est un continent qui me fascine, et je pense qu'il y a beaucoup à faire et à apprendre là-bas. Je voulais vous dire cela pour que vous preniez la mesure de ma motivation. »

Ce que vous devez éviter

– Répondre que vous ne changeriez rien et que vous êtes satisfait de la façon dont l'entretien s'est déroulé. Vous avez forcément fait des erreurs ou oublié quelque chose. Si vous ne dites rien, le jury pensera que vous êtes satisfait de vous.

– Refaire l'entretien de A à Z. Vous serez trop long et vous donnerez le sentiment de ne pas assumer ce que vous avez dit.

– Demander l'indulgence du jury. C'est un concours, et le jury se doit d'être impartial. Vous risquez de vous rabaisser pour rien.

176

Booster sa note à l'oral

Notre décryptage

— Votre réponse ne permettra pas de faire décoller votre note, mais cela peut vous faire gagner un point ou deux. Profitez-en, mais soyez bref.

Avez-vous une dernière question à nous poser ?

Il s'agit d'un rituel et une formule de politesse. Ne vous sentez pas obligé de poser une question. Si vous n'avez pas de question importante, répondez : « Non,

je vous remercie de m'avoir écouté et j'espère avoir le plaisir de vous revoir. »

Les questions que vous ne devez pas poser

– Les questions générales sur l'école. Vous êtes censé en connaître la réponse en vous étant déjà renseigné. Vous devez avoir consulté le site Internet ou la plaquette de l'école que vous présentez. En plus, le jury n'est pas forcément capable de vous répondre, il n'est pas responsable des programmes.

– Les questions superficielles sur les associations, les clubs de l'école : à la fin d'un long entretien, le jury n'a pas envie de vous parler de cela.

– Les questions où vous essayez de deviner ce que le jury a pensé de vous. Ne faites surtout pas cela, car vous pourriez donner l'impression de manquer de tact et d'être impatient.

– Les questions sur le jury ou les autres candidats : vous n'êtes pas là pour faire des statistiques ou une enquête sur les concours.

Les questions que vous pouvez poser, si cela vous semble indispensable

– Celles qui portent sur un point de l'entretien que vous n'avez pas compris. Par exemple si vous avez été déstabilisé par une question, et que vous n'avez pas saisi pourquoi on vous l'a posée, c'est le moment de le demander. Par exemple : « *Pourquoi m'avez-vous demandé si je croyais en Dieu ?* » Cela vous permettra de pouvoir répondre à nouveau en connaissant l'intention du jury, et éventuellement de vous rattraper. Mais soyez très prudent de ne pas vous enfoncer plus que vous ne l'avez déjà fait... Il faut que vous soyez sûr de votre coup.

– Si vous êtes vraiment habile, vous pouvez tenter de revenir sur un point indispensable que vous auriez vraiment eu envie d'aborder. Par exemple : « *Vous ne m'avez pas demandé pourquoi je voulais intégrer votre école. Pourrais-je vous expliquer rapidement mes motivations ?* » Dans ce cas, soyez très bref et très percutant.